

Prise de position de Fédération suisse des communautés israélites sur la filière « Ethique, religions, communauté » dans le cadre de la consultation sur le curriculum *Lehrplan 21* de la Conférence des directeurs de l'instruction publique de Suisse alémanique (D-EDK)

1. Remarques générales

La Fédération suisse des communautés israélites (FSCI) est favorable à l'intégration de la filière « Ethique, religions, communauté » dans le canon des filières des écoles primaires de Suisse. Vu la présence des religions dans l'espace public, que ce soit par des symboles publics dans la société, que ce soit en raison de conflits internationaux instrumentalisant la religion, vu le fait que des systèmes de valeur religieux gardent leur importance même dans une société laïque et pluraliste pour répondre aux questions ultimes de l'existence humaine et pour contribuer au développement spirituel de la société, les connaissances sur différentes religions sont essentielles. Les cours confessionnels sont du ressort des Eglises et des différentes communautés religieuses, mais la transmission de connaissances à propos des religions fait partie des compétences de l'instruction publique.

Au cours des dernières décennies, la Suisse est devenue une société multiculturelle et multi-religieuse. Dans ce contexte, un Etat de droit démocratique se doit de dispenser une éducation au respect et à la compréhension envers les minorités. C'est une condition nécessaire pour assurer le développement pacifique de notre société. Selon nous, il est donc indispensable de transmettre à la génération montante des connaissances sur l'histoire, les traditions religieuses, les valeurs et les normes des autres communautés religieuses. L'enseignement de nos écoles en général et, plus particulièrement les cours de la filière « Ethique, religions, communauté », doit se baser sur des valeurs reposant sur les religions mondiales et sur les traditions humanistes des temps modernes et des Lumières.

Les compétences que le curriculum *Lehrplan 21* souhaite transmettre définissent des standards ambitieux et exigent des connaissances fondées de la part des enseignants à tous les niveaux. Il faudra en tenir compte dans la formation et formation continue des enseignants.

Les sciences religieuses, l'histoire et la théologie font partie des principales sciences de référence dans ce domaine. Pour la formation, il ne faudra pas négliger les enseignants du primaire. S'ils ont l'impression que leurs compétences sont insuffisantes dans ce domaine, ils risquent de faire l'impasse sur la religion, ce qui ne correspondrait pas à l'objectif de *Lehrplan 21*, qui souhaite intégrer les thèmes religieux dans la filière « Nature, homme et société ». Il est bon de commencer la formation à l'école primaire, puisque les cours du secondaire doivent pouvoir se fonder sur des connaissances préalables, comme c'est déjà le cas pour la filière « Religion et culture » au canton de Zurich.

2. Remarques du point de vue juif

Le judaïsme est la plus ancienne des religions non-chrétiennes établies en Suisse. Le siècle des Lumières en Europe a permis, avec un peu de retard, l'émancipation des juifs de Suisse. Ce développement, malgré tous les défis qu'il apportait pour la continuité du judaïsme dans le

contexte d'une laïcisation accélérée, était positif pour les juifs. Il a permis aux juifs de se construire une vie en toute sécurité dans ce pays et de faire partie intégrante de la société suisse. Beaucoup de communautés juives jouissent aujourd'hui d'une reconnaissance de droit public. En ce sens, même si les juifs ne représentent actuellement qu'un pourcentage infime de la population, nous considérons qu'il est temps qu'un curriculum national, reconnaissant l'égalité en valeur des différentes religions, transmette des connaissances sur le judaïsme et sur la communauté juive de Suisse, et nous saluons cette initiative avec beaucoup de satisfaction.

Au cours de leur longue histoire, les juifs ont apporté des contributions essentielles au développement de la civilisation occidentale, autant au niveau religieux, qu'éthique, intellectuel et culturel. D'un autre côté, cette histoire est marquée par l'ombre des persécutions de la part des chrétiens. Plus tard, l'antisémitisme moderne prit la place de l'antijudaïsme chrétien, avec les conséquences dévastatrices que nous connaissons. Cette histoire fait non seulement partie de la mémoire juive, mais aussi de l'héritage culturel d'Europe, et il reste encore du travail à faire pour la surmonter. Même si l'antisémitisme est sanctionné en Suisse, notamment en vertu de la norme pénale contre le racisme, il reste un tabou et il est loin d'avoir disparu des têtes et des cœurs de la population en général.

Quand la filière « Ethique, religions, communauté » parle du judaïsme et des juifs, elle doit rendre compte non seulement de l'importance du judaïsme du point de vue culturel, mais aussi de l'histoire avec ses passages sombres. Elle doit présenter le judaïsme comme une religion autonome, qui aspire tout autant à la vérité que les autres religions. Pour transmettre ces connaissances, les enseignants doivent avoir eux-mêmes des connaissances approfondies sur cette religion. Les institutions et organes juifs, notamment la Fédération suisse des communautés israélites, sont prêts à coopérer et à proposer le matériel nécessaire pour y parvenir.

3. Connaissances

Vu l'importance du judaïsme en tant que communauté religieuse pleinement intégrée en Suisse, souvent reconnue de droit public, vu son importance dans le contexte de l'histoire européenne, l'école devrait enseigner, selon nous, les thèmes suivants :

1. rites et coutumes de la religion juive : synagogue, fêtes, lois alimentaires, rites de passage
2. les écrits saints du judaïsme : bible hébraïque, talmud
3. histoire juive : genèse, moyen-âge, époque moderne, époque contemporaine, présent, en mettant l'accent sur les ombres de cette histoire : antijudaïsme et antisémitisme, shoah, existence précaire d'Israël
4. les différentes tendances religieuses à l'intérieur du judaïsme actuel
5. les communautés et institutions juives de Suisse.

Pour transmettre de telles connaissances, les enseignants doivent disposer eux-mêmes d'un savoir fondé. Si la nouvelle filière veut tenir ses promesses, il est indispensable que les Hautes Ecoles Pédagogiques dispensent une formation de base solide, sur le judaïsme mais aussi sur toutes les autres religions.

Les institutions et organes juifs, notamment la Fédération suisse des communautés israélites, sont prêts à fournir la coopération nécessaire, surtout pour la formation et la formation continue des enseignants, pour l'élaboration du matériel didactique, et pour la mise à disposition d'informations plus approfondies à l'attention des enseignants.

Veillez agréer, Mesdames, Messieurs, l'expression de nos sentiments distingués.

FSCI Fédération suisse des communautés israélites

Herbert Winter
Président

Jonathan Kreutner
Secrétaire général